

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[10. Paris, Lundi 6 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

10. Paris, Lundi 6 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Assemblée nationale](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-03-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3677, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

10 Paris, Lundi 6 mars 1854

Ste Aulaire vient de me prendre deux heures. Il m'avait donné à lire toute l'affaire d'Orient de 1840 dans son ambassade de Vienne. Lecture parfaitement amusante

aujourd'hui. On voit naître 1854. J'avais quelques observations à lui faire quelques additions à lui indiquer. Longue conversation. Il m'a beaucoup remercié, et moi lui. Cela vous amuserait beaucoup. Comme vous étiez au bout de tout, vous me manquez partout.

On trouve en général la lettre de votre Empereur plus habile que fière à la fois pacifique et entêtée ; des désirs pacifiques avec des résolutions qui rendent la guerre inévitable.

Je ne sais rien quoique j'ai vu hier assez de monde, Dumon, Molé Duchâtel, Vitet, Noailles, Broglie. L'Assemblée nationale, était pour beaucoup dans la conversation ; elle reparaîtra le 6 Mai, après ses deux mois de pénitence.

Je remarque ce matin que, de tous les journaux, le plus impérialiste, l'Univers, est le seul qui, en publant l'arrêté de sus pension de l'Assemblée nationale, publie aussi l'apologie qu'elle y a jointe hier, en paraissant pour la dernière fois.

On disait beaucoup hier que deux régimes anglais traverseraient, la France ; on affirmait même que le chemin de fer du Nord avait reçu ordre de se mettre en mesure pour les transporter. Je n'y crois pas. Ici aussi, il fait froid, mais avec un soleil superbe. J'espère que vos yeux vont mieux. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 10. Paris, Lundi 6 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5086>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 6 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Soyez avec lui en bon rapport. C'est
l'autorité en conservations délivrée
Paris, 6 mars.

10

Paris, le 6 mars 1854.

Ste Ausâtre vînt de me
prendre deux heures. Il m'avait donné
à lire toute l'affaire d'Oriët de 1840
dans son Ambassade de Vienne. Lettre
parfaite ment amusante aujourd'hui.
On voit naître 1854. Il aurait quelques
observations à me faire quelques
additions à lui indiquer. Longue conver-
sation. Il m'a beaucoup renseigné, et
merci lui. Cela vous amuserait beaucoup.
Comme vous étiez au bout de Kosch, vous
me manquez partout.

On trouve en général la lettre
de votre Empereur plus habile que
fière, à la fois pacifique et insatiable; dis-
posant pacifiquement avec des résolutions
qui rendent la guerre inévitable.

Je ne sais rien, quoique j'aie une hui-

mois de moins, Léonard, Hippolyte Durkheim,
Vitrac, Railler, Brugier. L'Assemblée
Nationale était peu beaucoup dans la
convocation; elle reparaîtra le 6 mai,
après des deux mois de prorogation. Je
remarquai ce matin que, de tous les journaux,
le plus imperialiste, l'Étais vous, est
le seul qui, en publiant l'annexe de ses-
pensions de l'Assemblée nationale,
publie aussi l'apologie qu'elle y a joindue
hier, en paraissant pour la dernière
fois.

On disait beaucoup hier que deux
regiments Anglais traverseraient la France;
on affirmait même que le chemin de
fer du Nord avait reçu ordre de se
mettre en marche pour le transport.
Je n'y crois pas.

Ici aussi il fait froid, mais avec un
soleil superbe. J'espere que un jour
vous viendrez. Adieu, Adieu.